



Carte scolaire 1er degré : comment faire de la dentelle avec 3 sacs-poubelles ?

Plongée dans les coulisses de la collection Blanquer été 2020

Désolé pour cette accroche honteusement racoleuse, notre syndicat n'a pas sombré dans le reportage *people*, mais c'est la Direction Académique qui nous a soufflé la métaphore de la Mode, et comme à la CGT, on aime la poésie, filons cette métaphore. Si vous aimez les chiffres, tous les chiffres, rien que les chiffres, reportez-vous aux documents bruts en PJ (n'oubliez pas de consulter le document « Lisez-moi » pour en faciliter la compréhension).

Un CTSD carte scolaire, il faut se l'imaginer en temps ordinaire avec des masses de tableaux Excel, des indicateurs multiples compilés dans des colonnes avec code-couleurs (les effectifs détaillés par niveau auxquels s'ajoutent les chiffres des Ulis et parfois un décompte à part des dédoublements sans pour autant négliger le rapport E/C du reste de la structure, le tout en tenant compte bien sûr de l'indice IPS de la population concernée...). Chacun se retrouve avec des feuilles A3 bardées de lignes chiffrées, et armés d'une règle, nous essayons de suivre les informations qui défilent. En « présentiel », on atteint déjà un bon niveau de complexité, à distance et par audio-conférence, cela devient effectivement de la haute couture. La Direction académique le dit avec raison : les équipes ont « fait de la dentelle »...avec quels résultats ?

Le style Blanquer, c'est l'effet de surprise : jamais où on ne l'attend. La marque des grands artistes. La nouvelle collection reprenait certes les dédoublements, ajoutait la prise en compte des effectifs ULIS dans les structures, la DASEN avait mis sa patte en comptant les dispositifs de dédoublement dans les décharges de direction, en listant toute une série de priorités (le rural, l'inclusif, l'accrochage scolaire, la stabilisation des structures, les Rep et rep+ sans oublier les Territoires Educatifs particuliers) qui rendaient déjà la carte scolaire très sophistiquée. C'était sans compter l'élan créatif de notre ministre, qui annonce juste avant le CTSD la levée des fermetures de classes pour toutes les communes rurales de moins de 5 000 habitants. On imagine la panique des « petites mains » de la DSDEN 77, obligées de reprendre tout le travail, dans les conditions ingrates du confinement...Car dans le 77, c'est l'immense majorité des communes qui rentrent dans cette catégorie, et pour certains recoins de Seine-et-Marne il n' y a même que des petites communes rurales. Bref la DSDEN 77 se retrouve brutalement à devoir, si elle suit les consignes du maestro Blanquer, annuler des dizaines de fermetures définitives ou révisables. Combien lui donne le Ministère pour tenir cette nouvelle promesse ? 24 postes ! 24 équivalents temps plein (ETP), dans le jargon administratif : c'est toute la dotation supplémentaire pour l'académie de Créteil, mais c'est surtout très insuffisant. Avec 3 sacs-poubelles, donc, recommencer à « faire un travail de dentelle ».

Le CTSD a logiquement été plusieurs fois reporté, le défilé Blanquer n'étant pas prêt...

Et du côté des organisations syndicales ? Beaucoup de difficultés bien sûr en confinement pour informer les collègues et faire remonter les chiffres du terrain, l'état d'esprit aussi. Pourtant le travail a été fait, et la DSDEN77 a reçu comme d'habitude une série d'argumentaires pour défendre telle ou telle situation. Avec des résultats très décevants, comme nous le verrons. **A ce CTSD 1er degré, se retrouvaient donc (virtuellement) une direction académique légèrement à cran, et des enseignants syndiqués à la fois fatigués par la « continuité pédagogique », et chauffés par la communication de Blanquer.**

Pour parler chiffres, la DASEN bénéficiait d'une première dotation positive de 40 postes, à laquelle se rajoutait la dotation exceptionnelle de 24 postes, soit + 64 ETP. En annonçant 119 fermetures définitives (FD), et non 84 comme données par erreur par le secrétariat général, elle arrive à une « réserve » de 183 postes avec lesquels elle fait 163 ouvertures définitives (OD). En tenant compte du réseau « hors la classe » et des décharges de direction à abonder, il reste une dizaine de postes pour le CTSD de juin, où de son aveu même il y aura peu de changements. Pour rendre effectives les 24 ouvertures conditionnelles (OC) posées, il faudra nécessairement transformer des fermetures révisables (37 FR à ce stade) en fermetures définitives, c'est-à-dire déshabiller Pierre pour habiller Paul.

*Faire de la haute couture avec des produits low cost,
la marque de fabrique du groupe de luxe Macron,
pour une rentrée chic et pas chère.*



Lors du premier CTSD le mardi 7 avril, toutes les organisations syndicales (FSU, UNSA,CGT,FO et SNALC) ont voté contre cette carte scolaire, un vote inédit sous l'ère Debuchy, qui marque le niveau de mécontentement des collègues et donc des syndicats. Pourquoi ce vote, que la direction académique, surprise, a vécu comme une ingratitude ? Tous les syndicats ont dénoncé les annonces tardives et incompréhensibles de Blanquer, donnant lieu à des critères injustes : la DSDEN 77, dans l'impossibilité de lever toutes les fermetures dans les communes de moins de 5 000 habitants, a dû se résoudre par exemple au bricolage suivant : lever les fermetures dans les villages de moins de 2 000 habitants ...et pour les communes entre 2 000 et 5 000, faire au cas par cas (c'est là qu'apparaît l'image du travail de dentelle). Le ministère sabote dans les faits ce qu'il promet dans les discours, et nous avons été plusieurs organisations à rappeler la dotation globale insuffisante, ne serait-ce que pour amener le 77 dans la moyenne nationale. Pour la CGT Educ'Action 77, nous avons rappelé que la crise actuelle était largement liée aux manques de moyens (en personnel et en matériel) dans les services publics de la Santé , c'est devenu évident, mais aussi de l'Education, de la Recherche ou de la Police. Et qu'il fallait donc sortir de la logique habituelle , gérer la pénurie, et donner enfin les moyens dont nous avons besoin : cela commence par un moratoire sur toutes les fermetures, pas seulement dans le rural. Enfin les organisations ont eu l'impression d'être peu écoutées, puisque le nombre de cas réévalués suite à nos remarques était ridiculement bas (vous verrez dans le document « liste mesures en instance », qui reprend la short liste des écoles qui au bout du suspense ont obtenu

quelque chose, pas plus de 10 changements « arrachés »).

Le vote étant unanimement contre, un CTSD de repli a eu lieu le lendemain, mercredi 8 avril. Sans changement dans la carte scolaire, c'est fort logiquement que les organisations syndicales ont renouvelé leur opposition. Un vote sans effet contraignant : la DASEN a le dernier mot en la matière.

Pour le côté coulisses maintenant, l'équipe académique s'est sentie trahie par le fait que certains syndicats aient communiqué les mesures de carte scolaire avant le CTSD, dramatisant même en parlant de « coups de canif dans le contrat » (tacite) entre syndicats et DSDEN. Il faut rappeler que le style Galéazzi (DASEN précédente) se marquait par des informations délivrées seulement le jour du CTSD. Cette approche de méfiance absolue a laissé place depuis l'arrivée de Mme Debuchy à un partage beaucoup plus transparent des données. Avec donc cette règle implicite : on ne rend pas publiques des annonces encore hypothétiques. Soit, mais cette année, avec les élections municipales, la carte scolaire accusait un retard de plus de 2 mois (les mesures étant d'habitude connues vers fin janvier), et les reports successifs du CTSD, sans toujours donner de date, nous plongeait ainsi que les personnels dans la difficulté : comment réagir, se mobiliser, contacter les parents et les municipalités aussi tard dans l'année ? Et comment préparer le mouvement ? Dans l'urgence, et dans l'impossibilité de rencontrer physiquement les collègues, certains dont la CGT ont envoyé les informations en l'état, nous l'avons fait dans l'intérêt bien compris des écoles et des collègues. **Si les organisations ont un contrat moral, c'est d'abord avec les personnels qu'ils représentent.**

Mais la déception de la direction académique va plus loin : notre vote a été vécu comme un geste d'ingratitude devant le travail effectué. La DASEN estime à raison que ses services (salués par l'ensemble des syndicats) dans des conditions inédites ont cravaché jour et nuit pour « sortir » cette carte scolaire ; alors pourquoi voter contre unanimement et refaire un CTSD pour ne rien changer ? On le comprend, la DSDEN 77 est prise entre 2 feux : d'un côté les injonctions descendantes du Ministère (faire comme les soignants, du sur-mesure avec 3 sacs-poubelles) et de l'autre les revendications du terrain (il faut des masques, pour tout le monde, il faut « habiller » décemment toutes les écoles). Mais par ce vote contre, les syndicats attaquent justement la dotation insuffisante qui s'accompagne de critères de répartition injustifiés. Le 77 se retrouve ainsi à garder des classes ouvertes dans le rural alors que des écoles beaucoup plus chargées dans l'urbain vont fermer, simplement parce que Blanquer fait un appel du pied aux maires ruraux...La DSDEN 77 n'a que peu de marges de manœuvre, et cela n'est pas du fait des syndicats ; au contraire nos remontées de terrain s'en trouvent les premières victimes. De manière générale le Ministère ne fait pas confiance aux services administratifs et aux syndicats pour construire la carte scolaire d'après les réalités du département, la suppression des postes Plus de Maîtres Que de Classes (- 7 encore cette année) en est l'illustration : plutôt que de laisser les équipes pédagogiques trouver une organisation interne adaptée (dédoubler dans telle école, faire de la co-intervention dans telle autre, privilégier les CP ici, alléger les CM2 là...), Blanquer impose un dispositif identique pour tous. Au final, notre vote contre visait justement à obtenir pour la DSDEN 77 davantage de moyens à mieux répartir. La « bienveillance », « l'attention particulière » mises en avant par la DASEN ne suffisent pas à pallier la pénurie, elles servent même trop souvent d' écran de fumée. Cela n'a pas été compris, nous espérons au moins que rue de Grenelle ce vote inédit des syndicats du 77 interpellera...sans trop d'illusions !

Autre marque de défiance du ministère : il n'y aura plus de Comité technique pour discuter des barèmes du mouvement intra... Tout se décide en haut lieu, et nous ne pourrons qu'en prendre connaissance.

Pour conclure, même si ce comité est « technique », difficile d'oublier la politique, surtout dans le contexte actuel. Pourtant le CTSD s'est déroulé presque comme d'habitude, comme si la crise sanitaire pouvait être mise entre parenthèses, comme si le dépouillement des services publics pouvait continuer à coups d'austérité budgétaire. Nous avons discuté à la marge, alors que tout le système est à interroger. Mais le monde d'avant ne s'avoue pas facilement vaincu...

Les masques sont arrivés ! D'après Mme Debuchy, des masques ont été livrés lundi 6 avril pour les personnels du 77 qui font l'accueil des enfants des personnels de santé. Il y aurait 15 jours de stocks. La doctrine a évolué : le port du masque devient envisageable, mais n'est conseillé qu'en cas de symptômes apparents. Cela est toujours incompréhensible, puisque les porteurs asymptomatiques sont tout aussi contagieux...le port du masque doit se faire de manière systématique en l'absence de tests, pas au cas par cas.